

## LES AUTRICES DANS LEUR PARENTÉ:

**Hortense Mancini (1646-1699) en exil et l'activité  
scripturaire de la famille Mazarin(e)**

Annalisa Nicholson (The Queen's College, Oxford)

@apuddleofmuddle



**Cardinal Mazarin**



**Armand-Charles de La  
Porte-Meilleraye, duc de  
Mazarin**



**Hortense Mancini, duchesse de Mazarin  
(1646-1699)**



**Olympe Mancini**



**Philippe Mancini**



**Marie Mancini**



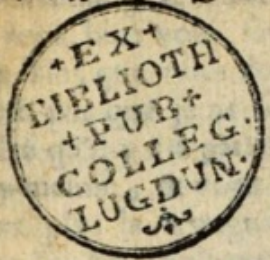
**Marianne Mancini**

325396

MEMOIRES

D. M. L. D. M.

De Mad<sup>e</sup>. La Duchesse Mazarin



A COLOGNE,

Chez Pierre du Marteau.

M. DC. LXXV.



THE  
MEMOIRES  
OF THE  
DUTCHESS  
Mazarine.

Written in *French* by her Own Hand,  
AND  
Done into *English* by P. Porter, Esq;

Together with the Reasons of her Com-  
ing into *England*.

Likewise, A Letter containing a True Cha-  
racter of her Person and Conversation.

LONDON

Printed, and are to be Sold by  
William Cademan, at the Popes-Head in  
the New-Exchange, and Middle-Ex-  
change in the Strande, 1676.

LE  
MEMORIE  
Della SIGNORA  
DVCHESSA  
MAZARINI.



IN COLONIA,  
Appresso Pietro del Martello.

M. DC. LXXVII.

# Mémoire

**‘Cependant il est vrai que mon plus grand plaisir en ce temps-là était de m’enfermer seule pour écrire tout ce qui me venait dans la pensée.’**



# Mariage et fuite

‘Pendant les trois ou quatre premières années de notre mariage, je fis trois voyages en Alsace, autant en Bretagne, sans parler de plusieurs autres à Nevers, au Maine, à Bourbon, à Sedan et ailleurs. [...] Peut-être ne me serais-je jamais lassée de cette vie vagabonde, s’il n’eût point trop abusé de ma complaisance. Il m’a fait plusieurs fois faire deux cents lieues étant grosse, et même fort près d’accoucher.’



‘Voilà quels furent les motifs de la résolution si étrange, et tant blâmée, que je pris, de me retirer en Italie auprès de mes parents, voyant qu’il n’y avait plus d’asile ni de sûreté pour moi en France. [...] Enfin, le mercredi treizième juin, mil six cent soixante-huit, jour destiné pour mon départ [...].’

# Rome

‘que je suis d’une des plus anciennes familles de Rome; et que mes aïeux, depuis plus de trois cents ans, y tiennent un rang assez considérable’.

‘parce que je ne me souciais de Rome qu’à cause d’elle, et que je croyais soulager les dangers qu’elle devait courir en les partageant’.



Marie Mancini



Lorenzo Colonna



Cardinal Chigi



Laura Martinozzi



Cardinal Mancini

# Savoie et Angleterre



**Charles-Emmanuel II, duc  
de Savoie**

**‘enfin trouvé le repos que je  
cherchai inutilement depuis si  
longtemps, et où j’ai toujours  
demeuré depuis, avec beaucoup  
plus de tranquillité qu’une femme  
aussi malheureuse que moi n’en  
devrait avoir !’**



**Charles II d’Angleterre**



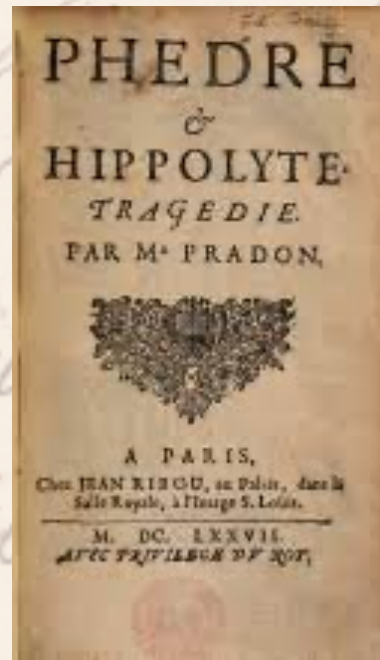
**Mary de Modène,  
duchesse d’York**

# Dans un palais doré (c.1677)

Une sœur vagabonde, aux crins plus noirs que blonds,  
Va partout l'univers promener deux t[étons].



Philippe Mancini



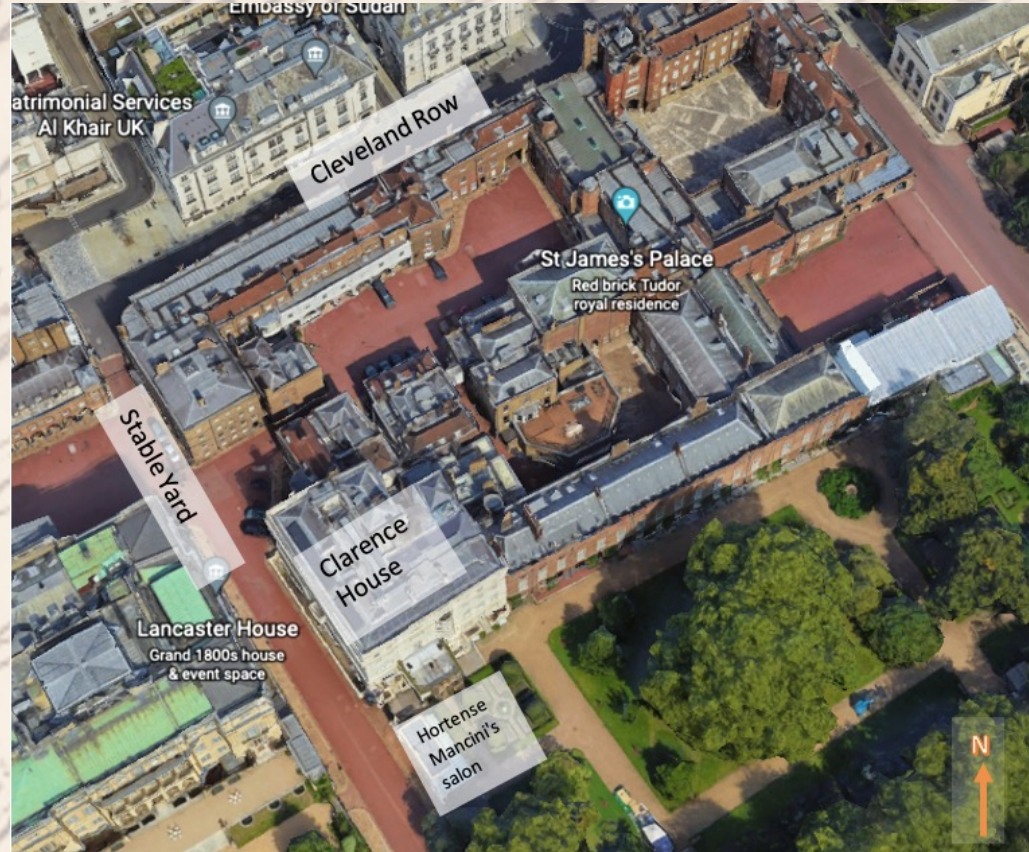
Marianne Mancini



# Salon



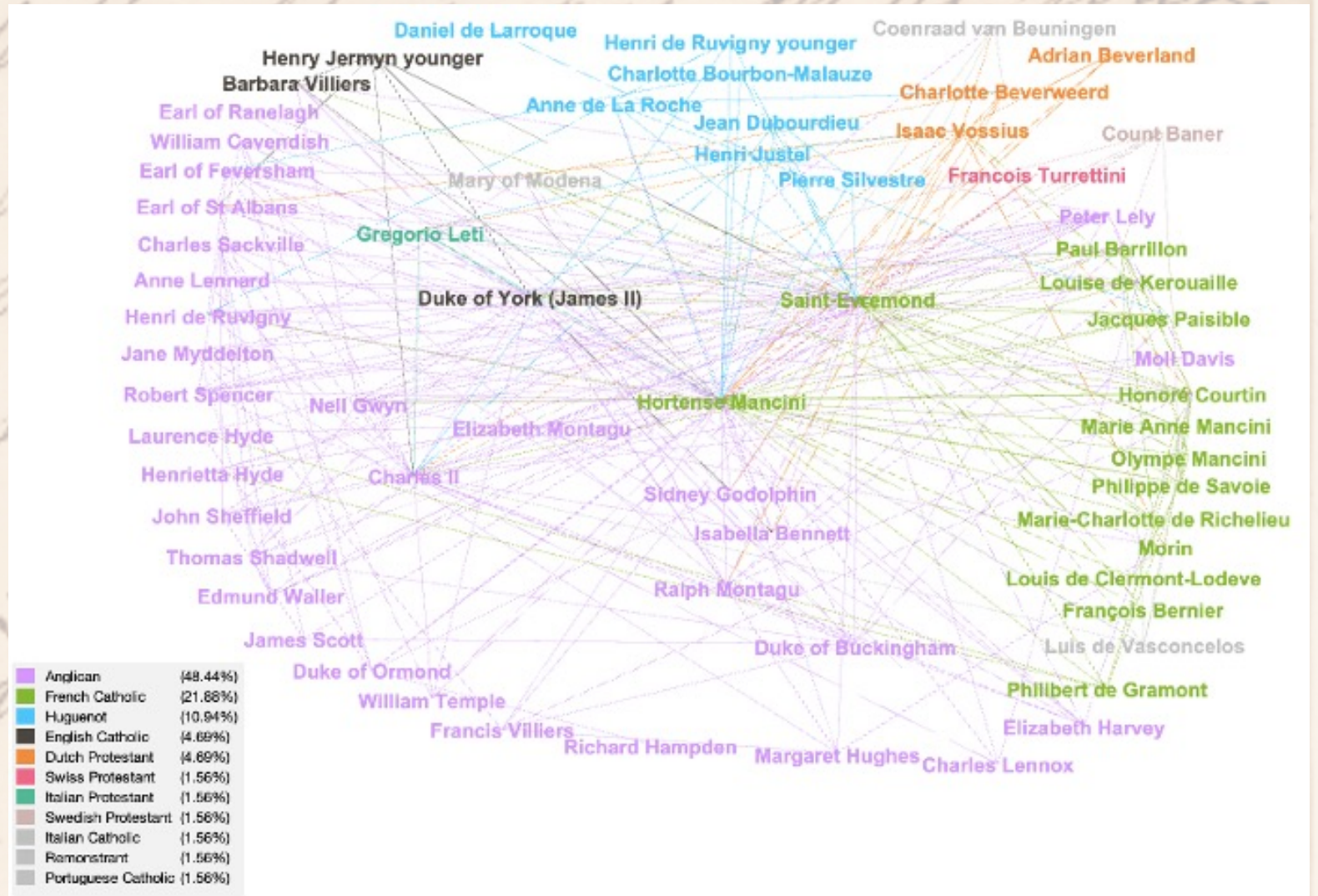
**Charles de Saint-Évremond**



**L'emplacement probablement du salon aux environs du Palais de Saint James**

# Lettres d'Hortense Mancini

'J'ai reçu la lettre en vers de mon frère. Quand il fera encore quelque chose, vous me l'enverrez. Tout le monde est charmé ici de ses lettres.'



**À Marianne Mancini**

**'Monsieur de Saint-Évremond parle à Madame Mancini :**

**La beauté vous rend adorable,  
Vous avez l'esprit admirable,  
Vous avez toutes les vertus,  
Les sciences, que dire plus ?  
Cependant la savante belle,  
La charmante spirituelle,  
D'un goût si délicat, si fin,  
Vous avez des enfants fait[s] par le Mazarin.  
Pas un qui ne soit son ouvrage,  
Qui ne soit sûrement de lui.  
La folie était d'être sage,  
Repentez-vous en aujourd'hui,  
Et pour expier votre offense,  
Servez-vous de moi belle Hortense.'**

**'Madame Mancini répond :**

**Enfant de lui, c'est un grand mal,  
Mais pour en consoler la mère,  
Et c'est un bonheur sans égal,  
Aucun d'eux ne ressemble au père.  
Il est pourtant un certain cas  
Où je ne les dispense pas  
D'une assez juste ressemblance  
C'est de me voir dans la souffrance  
Sans ressources, sans aucun bien,  
Et ne m'envoyer jamais rien.'**

**Je trouve que le vieillard a assez de raison mais cela ne rendra pas ma condition meilleure. Je me réjouis, ma chère sœur, de vous savoir à Saint Cloud où vous vous divertissez à merveilles et où vous prospérez au jeu ce qu'on me mande. Pour moi, je suis si malheureuse que je n'ai pas le bonheur de perdre. Tous les jeux sont bannis de la maison. Tout le monde est mort, malade, ou en campagne, ou marié. Quand vous ne saurez que faire, honorez-moi de votre souvenir. Vous obligerez toujours une sœur qui vous aime tendrement.**



*M<sup>re</sup> de St-Clair mon père  
à M<sup>re</sup> M*

*La haute vous rend adorable  
vous avez l'esprit admirable  
vous avez toutes les vertus  
les sciences que dire plus  
Ce pendant la suivante belle  
la charmante spirituelle  
d'un goût si délicat si fin  
vous avez des enfans fait par le mariage  
pas un qui ne soit son ouvrage  
qui ne soit seulement de luy  
La folie estroit d'estre sage  
Repentes vous en aujordui  
et pour expier votre absence  
vous vous de moi belle portance*

# Conclusion



...  
aux illustres de la société Royale, mais  
comme ils ne s'aperçoivent pas, on ne pourra  
vous le souhaiter,  
cette critique  
est bien mauvaise  
et d'ailleurs  
peut ne  
être et bon  
pendant la guerre